

LECTURE

ET MALVOYANCE

DES LIVRES

EN GRANDS

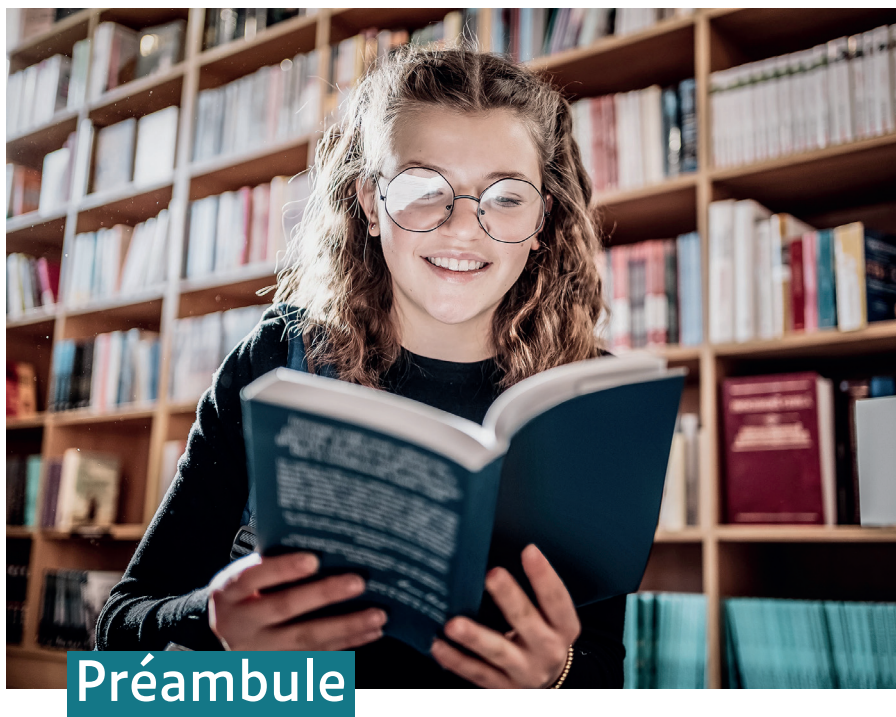
CARACTÈRES

POUR DES

BIBLIOTHÈQUES

INCLUSIVES

édition février 2024



Préambule

Si, initialement, les livres en grands caractères sont pensés et conçus pour être accessibles aux personnes malvoyantes, tout dans leur conception en fait des livres bien plus accessibles pour tous.

Lorsque nous parlons ici de déficients visuels, nous parlons de ceux qui sont classés malvoyants légers ou malvoyants moyens, en aucun cas ceux qui sont classés malvoyants profonds ou qui sont aveugles, et pour lesquels les besoins et les problématiques ne sont pas les mêmes. Il sera question ici de livres en grands caractères, pas de livres en braille.

Ne l'oublions pas !

**L'ACCÈS AU LIVRE ET À LA LECTURE
CONTRIBUE À L'ÉGALITÉ DES DROITS
ET DES CHANCES !**



Quelques chiffres sur la déficience visuelle

Avant toute chose et afin de bien mettre en perspective les propos qui suivent, voici quelques chiffres :

En France, 1,7 million de personnes sont atteintes d'un trouble de la vision, dont

207 000 malvoyants profonds et aveugles et 932 000 malvoyants moyens.

Près de 35 000 personnes malvoyantes sont scolarisées chaque année.

Pour différentes raisons, dont le fait que les personnes déficientes visuelles ne sont pas toujours détectées ou signalées, ces statistiques concernant leur nombre restent approximatives, probablement sous-évaluées et n'ont pas été actualisées récemment. Elles nous alertent toutefois sur une réalité souvent ignorée car la malvoyance est un handicap multiforme, mal connu et souvent invisible.

L'étude Homère, une enquête menée auprès de 1 865 personnes déficientes visuelles, a délivré ses conclusions en février 2023. Cette étude a, parmi bien d'autres choses, mis en évidence que :

- La participation à la vie sociale des personnes déficientes visuelles est fortement entravée par le manque d'adaptations spécifiques, notamment pour les malvoyants moyens.
- Dans les classes ordinaires de primaire et secondaire, pour plus de la moitié des répondants, les enseignants ne sont pas formés à la déficience visuelle. 63 % des répondants de 5 à 15 ans n'ont pas accès à un support de cours adapté à leur handicap.
- La scolarité des déficients visuels moyens s'effectue à 80 % dans des classes ordinaires.

Pour une meilleure compréhension des problématiques évoquées plus loin, précisons que pour différentes raisons expliquées dans le rapport d'enquête, les déficients visuels légers ne sont pas représentés dans

les conclusions de l'étude Homère. Si leur nombre est difficile à évaluer car ils ne sont pas toujours dépistés ou ne répondent pas toujours aux critères légaux de la déficience visuelle, nous ne devons pas les oublier pour autant.

Alors maintenant que ces chiffres ont été évoqués, oublions-les, et soyons attentifs à chaque personne cachée derrière ces statistiques. Essayons de mieux les connaître pour mieux les accompagner.



Des livres en grands caractères pour qui ?

Les livres en grands caractères sont conçus pour les lecteurs malvoyants qui en sont les premiers utilisateurs.

Leur finalité étant de diminuer ou supprimer les obstacles afin de faciliter la lecture

(lettres, mots et lignes bien distincts pour un déchiffrement fluide), ces ouvrages sont souvent une aide précieuse pour les lecteurs qui ont des difficultés d'apprentissage pour une raison ou une autre.

Ils sont donc également utiles, facilitants ou indispensables pour :

- certains troubles DYS,
- les troubles de l'attention,
- la rééducation,
- les personnes allophones,
- le maintien ou la stimulation des fonctions cognitives,
- certains troubles du spectre autistique,
- la fatigue (maladie, convalescence...).

Qu'est-ce qu'un livre adapté en grands caractères ?

Ce n'est pas seulement un livre dont les caractères ont été agrandis.

C'est un livre entièrement recomposé afin que le lecteur puisse déchiffrer de façon fluide, rapide, avec un minimum d'obstacles et le moins d'efforts possible.

Un lecteur qui s'épuise à déchiffrer perd le sens de ce qu'il lit et se décourage.

Les lettres et les mots doivent donc être bien dessinés et bien distincts les uns des autres. Les lignes, bien espacées.

chez
rans-
uvait
équi-
ue la
s aux
mine.

onvoi
e que
ongs
inre

ques
t cet
inre
loisir
était
ut le

ction
uiller

dans les coins, pour finalement n'exhumer qu'un seul wagon, mais rien de moins qu'un ancien première classe, jadis d'un bleu noble, désormais d'une teinte gris pâle, au compartiment capitonné d'une tapisserie déchirée seulement par endroits, avec des miroirs presque entiers et un immense hall d'entrée où l'on aurait pu danser la valse. Autrefois pourvu d'une bibliothèque de voyage et même d'un piano, le wagon avait récemment hérité d'une baignoire de fonte ébréchée (elle avait dû être ramenée du compartiment de blanchisserie, puis oubliée sur place). Elle formait un tableau ridicule, sur fond d'étagères vides et de candélabres noircis. Deïev fronça les sourcils, mais accepta le wagon. Il fit arracher la fichue tapisserie, enlever les candélabres. Il remplaça les élégants filets à bagages par des deuxièmes et troisièmes étages de couchettes. Gardra la baignoire. Il tenta d'exiger en sus un poêle en fer destiné à chauffer l'eau du bain pour les enfants, mais se fit traiter de bourgeois et remit la question de l'eau chaude à plus tard.

La conversation n'avait duré que quelques minutes. Le seul point obscur, c'était cet étrange « tu pourras bientôt t'en convaincre par toi-même ». Mais il n'avait pas le loisir d'y réfléchir. Les longues réflexions, c'était bon pour les vieillards, eux avaient tout le temps du monde.

Il commença par se rendre à la direction de la gare. Là-bas, on lui promit de fouiller dans les coins, pour finalement n'exhumer qu'un seul wagon, mais rien de moins qu'un ancien première classe, jadis d'un bleu noble, désormais d'une teinte gris pâle, au compartiment capitonné d'une tapisserie déchirée seulement par endroits, avec des miroirs presque entiers et un immense hall d'entrée où l'on aurait pu danser la valse. Autrefois pourvu d'une bibliothèque de voyage et même d'un piano, le wagon avait récemment hérité d'une baignoire de fonte ébréchée (elle avait dû être ramenée du compartiment de blanchisserie, puis oubliée sur place). Elle formait un tableau ridicule, sur fond d'étagères vides et de candélabres noircis. Deïev fronça les sourcils, mais accepta le wagon. Il fit arracher la fichue tapisserie, enlever les candélabres. Il remplaça les élégants filets à bagages par des deuxièmes et troisièmes étages de couchettes. Gardra la baignoire. Il tenta d'exiger en sus un poêle en fer destiné à chauffer l'eau du bain pour les enfants, mais se fit traiter de bourgeois et remit la question de l'eau chaude à plus tard.

Pour le deuxième wagon, il fallut attendre un jour entier : on le ramena des Monts Rouges, où il était resté quatre ans dans l'arrière-cour du dépôt des locomotives. En examinant sa prise, Deïev sursauta : ce n'était pas un simple wagon, mais bien une église itinérante. Ce qui expliquait sans doute qu'il soit resté si longtemps à prendre la poussière, tant on voyait mal comment l'adapter aux besoins soviétiques. On pouvait bien sûr enlever le bronze verdâtre de la coupole, démonter l'autel. Mais les fenêtres en arc sous une arête rouge, qu'en faire ? Et le toit en forme de *kokochnik*¹ d'église ?...

Deïev accepta le wagon. Il n'avait qu'un avantage : sa vaste dimension. « On fait des châlits sur combien de niveaux ? »,

1. Élément décoratif du toit de certaines églises russes, finissant en pointe comme les coiffes traditionnelles des femmes, dites *kokochnik*. (Toutes les notes sont de la traductrice.)

demandal
respect le
auraient p
doute eu p

Le wagon
de Simbirsk
des planch
ravaudée a
poêle dépa
beaucoup
vice de Si
d'utile, ma

Enfin, o
de Moscou
vailleurs d
guirlande
formes. Le
n'avaient p
la cigarette
fond s'imp
tion de la g
« maintena
de nettoye
au travail l

Elle arri
ner sur le
tas d'écale
chette, qu
surgirent
pas dans
de laine.

– Assass
lambinez ?

Deïev ét
jupe noire.

– Penda
meurent.

Il tenta
contre le b

– T'es q

Texte au format d'origine en caractères
avec empattements New Baskerville 11 pt

mains, noueuses et puissantes. Son esprit les associa au tempérament du commissaire : fort, irascible et sanguin. Un caractère anguleux, qui camouflait des nuées d'ombres presque tangibles.

L'homme qui se tenait devant elle n'allait pas bien. Il était en parfaite santé, mais derrière ce physique imposant, il cachait quelque chose. Et pour son palais de psychologue, Vito Strega, avec sa part de ténèbres et ses mille aspérités, était un mets de choix.

– Ce n'était pas n'importe qui, commissaire, dit-elle en croisant ses yeux verts.

– C'était une erreur...

– Ça, c'est ce qu'a dit la commission disciplinaire. Un "accident". Mais vous savez comme moi que ces choses-là laissent des traces. Je me trompe ?

Il fit un geste de la main comme pour lui donner raison.

clinicien avant d'entrer dans la police, je sais. Vos collègues ont bien fait leurs devoirs. Drôle d'association de matières... dit-elle en enlevant ses lunettes.

— Je ne parlais pas de mes études. J'ai simplement tué une personne dans l'exercice de mes fonctions, ce qui arrive quand on fait mon métier, dit le commissaire Strega en passant une main sur son visage mal rasé.

La psychologue fixa ses grandes mains, noueuses et puisantes. Son esprit les associa au tempérament du commissaire : fort, irascible et sanguin. Un caractère anguleux, qui camouflait des nuées d'ombres presque tangibles.

L'homme qui se tenait devant elle n'allait pas bien. Il était en parfaite santé, mais derrière ce physique imposant, il cachait quelque chose. Et pour son palais de psychologue, Vito Strega, avec sa part de ténèbres et ses mille aspérités, était un mets de choix.

— Ce n'était pas n'importe qui, commissaire, dit-elle en croisant ses yeux verts.

— C'était une erreur...

— Ça, c'est ce qu'a dit la commission disciplinaire. Un "accident". Mais vous savez comme moi que ces choses-là laissent des traces. Je me trompe ?

Il fit un geste de la main comme pour lui donner raison.

— C'est un élément que tous les policiers doivent prendre en compte. C'est aussi pour ça qu'on nous paie.

— Mais ça n'arrive pas non plus tous les jours, vous l'admettez.

Strega souffla.

— Tout ça est vraiment humiliant. Écoutez, je suis un bon policier, ça doit sûrement être écrit dans vos dossiers... On peut en rester là ?

— Bien sûr que c'es
en juger par vos états
breuses distinctions, vo
sonne ne dit le contra
L'Esprit criminel, qui
nologie à l'université.
volumineux et en le fe
intéressant du reste...
cier, commissaire, et j
j'ai aidé beaucoup de
rière eux des épisodes

— Alors je suis sûr
sommeil et de repos fe

La psychologue eu
livre.

— Ce n'est pas le co

— Désolé de vous d

— Dites-le-moi.

— Quoi ?

— Qui vous avez tu

— Allons, vous le sa

— Je veux vous l'ent

— Vous voulez vrai

psychologiques ?

Elle planta ses yeux

— Dites-le-moi.

— Incroyable...

— Dites-le-moi et

— Sérieusement ?

— Dites-moi qui v

partir.

Texte au format d'origine en caractères
avec empattements Adobe Caslon Pro 12 pt

d'échecs avec le brigadier de gendarmerie, le garçon restait planté là et, sous sa tignasse blonde et ses paupières alourdies, il fixait en silence l'échiquier, d'un air en apparence endormi et indifférent.

Un soir d'hiver, les deux partenaires, qui étaient plongés dans leur partie quotidienne, entendirent soudain tinter les clochettes d'un traîneau qui se rapprochait à vive allure. L'instant d'après, un paysan, coiffé d'un bonnet tout couvert de neige, faisait irruption de son pas lourd dans la pièce : sa vieille mère était à l'agonie, et il priait le curé de courir à son chevet pour lui administrer à temps l'extrême onction. Le prêtre le suivit sans tarder. Le brigadier de gendarmerie, qui n'avait pas

le brigadier de gendarmerie, le garçon restait planté là et, sous sa tignasse blonde et ses paupières alourdies, il fixait en silence l'échiquier, d'un air en apparence endormi et indifférent.

Un soir d'hiver, les deux partenaires, qui étaient plongés dans leur partie quotidienne, entendirent soudain tinter les clochettes d'un traîneau qui se rapprochait à vive allure. L'instant d'après, un paysan, coiffé d'un bonnet tout couvert de neige, faisait irruption de son pas lourd dans la pièce : sa vieille mère était à l'agonie, et il priait le curé de courir à son chevet pour lui administrer à temps l'extrême onction. Le prêtre le suivit sans tarder. Le brigadier de gendarmerie, qui n'avait pas encore vidé son verre de bière, s'alluma une dernière pipe et il s'apprêtait à chausser ses lourdes bottes, quand il fut frappé par l'expression de Mirko dont les yeux fixaient obstinément l'échiquier et la partie commencée.

« Eh bien, tu veux la finir avec moi ? » dit-il en plaisantant, persuadé que le nigaud serait incapable de bouger correctement une seule pièce sur le plateau. Le garçon leva timidement la tête, fit signe que oui et s'assit à la place du curé. En quatorze coups, le brigadier était battu et devait reconnaître de surcroît que sa défaite n'était due en rien à une quelconque négligence de sa part. La seconde partie eut la même issue.

« Mais c'est l'âne de Balaam ! » s'exclama le curé à son retour, expliquant au brigadier, qui était moins

versé que lui dans les Saintes Écritures, que semblable s'était déjà produit il y avait dix ans, quand une créature muette s'était présentée et prononcer des paroles pleines de sagesse. L'année avancée, le curé ne put réprimer son désir de provoquer son protégé en duel. Mirko accepta avec la plus grande aisance. Son air impassible et imperturbable et pas une seule fois son large front penché sur l'échiquier ne témoignait d'une éclatante assurance. Les témoins qui suivirent, ni le brigadier ni le curé, ne gagnèrent la seule partie contre lui. Le curé préférait mieux que quiconque juger du caractère du pupille dans les autres domaines, et il se demanda dans quelle mesure ce don singulier se rapporterait à une épreuve plus difficile. Le curé de Mirko chez le barbier du village avait une tignasse blonde et hirsute et le regard était respectable, il le conduisit en traîneau à la maison voisine. Il y connaissait des joueurs et ils se retrouvaient régulièrement au café de la grand-place, et il savait que les parties étaient trop fortes pour lui. Les hommes ne furent pas surpris de voir le curé entrer dans la salle et se lever devant lui un garçon de qui on ne pouvait rien dire, couleur de paille et aux joues rouges, avec une queue de mouton retournée et chaussé de lourdes bottes. Le garçon, intimidé, resta

Caractéristiques de base d'un ouvrage accessible en grands caractères

- une police de caractère bâton : typographie sans empattements, sans plein et délié, style Arial, Helvetica ou Verdana, à l'opposé d'une police comme Times ou Garamond,
- un caractère agrandi (16 pt minimum),
- un interlettrage et un intermots optimisés,
- un interlignage important,
- un papier légèrement ivoire (le blanc éblouit), mat et opaque (la vue en transparence des caractères de la page opposée crée un obstacle à la lecture),



LUCIOLE 16 pt : aA bB cC dD eE fF
gG hH iI jJ kK lL mM nN oO pP qQ rR
sS tT uU vV wW xX yY zZ



GARAMOND 16 pt : aA bB cC dD eE fF gG
hH iI jJ kK lL mM nN oO pP qQ rR sS tT uU
vV wW xX yY zZ



TIMES 16 pt : aA bB cC dD eE fF gG hH
iI jJ kK lL mM nN oO pP qQ rR sS tT uU vV
wW xX yY zZ



ARIAL 16 pt : aA bB cC dD eE fF gG hH
iI jJ kK lL mM nN oO pP qQ rR sS tT uU
vV wW xX yY zZ



HELVETICA 16 pt : aA bB cC dD eE fF
gG hH iI jJ kK lL mM nN oO pP qQ rR sS
tT uU vV wW xX yY zZ



VERDANA 16 pt : aA bB cC dD eE
fF gG hH iI jJ kK lL mM nN oO pP qQ
rR sS tT uU vV wW xX yY zZ

- une impression très contrastée (taux d'encre maximal, d'où l'importance du papier opaque),
 - des encres mates.

À moins d'être photosensible, une personne malvoyante a besoin d'une bonne lumière pour lire. Si le papier ou/et l'encre brillent, c'est une gêne pour elle ; parfois, un empêchement absolu.

Les critères d'accessibilité cités ici sont également importants pour les lecteurs qui utilisent du matériel d'agrandissement de vision tel que les téléagrandisseurs, les vidéoagrandisseurs et les logiciels de grossissement de caractères : agrandir à partir d'un ouvrage bien adapté à la malvoyance sera bien plus confortable.

La typographie Luciole

La police de caractères Luciole, spécialement conçue pour les personnes déficientes visuelles, est particulièrement recommandée :

<https://luciole-vision.com>

Les avantages de Luciole comparés aux autres polices sans empattements :

- Les lettres sont bien dessinées afin de ne pas être confondues les unes avec les autres.

Exemple : le **i** majuscule ne se confond pas avec le **L** minuscule = **I** et **l**.

- Les italiques, souvent difficiles à déchiffrer pour un malvoyant, n'ont pas été

redessinés. Ils ont le même dessin, donc les mêmes qualités de lisibilité. Ils sont juste légèrement penchés, moins que les italiques habituels.

- L'accentuation : l'accent est plus éloigné de la lettre.
- La ponctuation est plus lisible.

Disponible depuis 2019 seulement, cette typographie initialement adaptée aux besoins des personnes malvoyantes, est de plus en plus recommandée lorsqu'il s'agit de rédiger des textes, comme des brochures, des programmes ou des menus, à destination de publics dits fragiles ou empêchés.

Les témoignages de terrain se multiplient pour dire la performance de Luciole auprès des personnes qui, sans être malvoyants, ont des troubles de l'apprentissage handicapants pour la lecture. De plus

en plus d'orthophonistes la recommandent, ainsi que des formateurs qui sensibilisent les personnels de structures accueillant des personnes fragiles ou d'organismes les accompagnant.

À la Librairie des Grands Caractères, terrain d'excellence pour l'observation, le constat est le même : les livres en grands caractères utilisant Luciole offrent un réel confort de lecture à bon nombre de personnes dyslexiques tant la lisibilité de cette police de caractères a été optimisée. Même constat avec des lecteurs ayant des troubles de l'attention.

S'il faut se garder de généraliser et d'affirmer que c'est LA solution pour tous, car ces troubles (comme la déficience visuelle) étant multifformes, les difficultés et les

besoins ne sont pas les mêmes pour chacun, il semble toutefois que cette typographie utilisée dans un ouvrage bien recomposé (interlignages, espaces entre les mots, etc.) peut être une aide importante pour beaucoup de lecteurs, qu'ils aient déjà développé des stratégies de compensation ou pas.

Pourquoi les livres en grands caractères conçus pour les malvoyants rendent-ils la lecture plus accessible à un grand nombre de lecteurs ?

Beaucoup de lecteurs qui rencontrent des difficultés trouveront des bénéfices à lire avec des livres en grands caractères conçus pour les malvoyants, puisque ces ouvrages sont pensés pour supprimer ou diminuer ce qui fait obstacle à une lecture fluide :

- une typographie sobre dont les caractères ne se confondent pas les uns avec les autres,

- un caractère agrandi,
- un contraste fort,
- un espace suffisamment marqué entre les mots et entre les lettres,
- un fort interlignage.

Autant de particularités qui améliorent la lisibilité, réduisent la fatigue oculaire, favorisent la compréhension, évitent les



confusions et assurent ainsi une expérience de lecture bien plus confortable, avec une information qui parvient alors plus facilement au cerveau qui la déchiffre à son tour plus vite. Car, rappelons-le, lorsqu'un lecteur s'épuise à déchiffrer :

- il perd le sens ce qu'il lit,
- il se décourage,
- lire devient pour lui une épreuve et/ou une humiliation.

Supprimer ou diminuer ces obstacles, c'est lui ouvrir un chemin possible vers la lecture ; c'est donc lui donner une chance d'y trouver du plaisir et de pouvoir s'emparer de cette source de richesses inégalée.



Voilà une question qui revient souvent ! Sans diaboliser l'écran, voici ce qu'il faut savoir :

- Même si le lecteur a la possibilité d'agrandir la police de caractères, celle-ci n'est pas toujours adaptée ; l'approche entre

les lettres et les mots n'est pas optimisée comme il faudrait ; les lettres sont souvent gris foncé sur fond gris clair et manquent de contraste. Notons toutefois, et c'est une très bonne chose, que de plus en plus d'outils de lecture numériques (tels que Thorium, Aldiko, Baobab...) proposent des fonctionnalités pour un meilleur confort (réglages de la police, du contraste, de l'espacement entre les mots, vocalisation si besoin, voire définitions des mots compliqués, etc.). Ces outils sont précieux et complémentaires, mais ne doivent en aucun cas nous faire croire qu'ils remplacent les ouvrages papier adaptés de qualité.

- Si l'écran l'emporte par certaines fonctionnalités comme l'éclairage et le stockage de plusieurs textes, l'un de ses principaux défauts est la fatigue oculaire qu'il

engendre. La lecture sur écran peut provoquer ou aggraver des problèmes oculaires : vision brouillée, sécheresse et irritation des yeux, fatigue oculaire, maux de tête. L'usage de l'écran peut donc exacerber une pathologie déjà identifiée.

Contrairement à bien des idées reçues, l'écran n'est donc pas LA solution pour la personne déficiente visuelle. Il doit même être évité ou proscrit par les personnes photosensibles, et par celles dont la pathologie entraîne une sécheresse oculaire. Cela concerne aussi les liseuses, même si elles fatiguent moins les yeux que les smartphones, les tablettes et les ordinateurs, car elles ne sont pas rétro-éclairées.

- Par ailleurs, plusieurs études ont démontré que la lecture sur papier s'accompagne d'une meilleure compréhension et

mémorisation des informations contenues dans les textes.

La spatialisation stable des mots et des phrases sur un livre imprimé permet de construire une « carte mentale du texte », cette localisation des mots (leur emplacement sur la feuille et dans le livre) aidant à se remémorer l'ordre narratif du contenu lu.

Des études ont même conclu que la lecture sur papier et la présence de livres imprimés dans un environnement proche permettent aux étudiants d'atteindre de meilleurs résultats que la lecture sur support numérique.

- Selon certains chercheurs, les livres numériques enrichis entraînent une « désorientation cognitive » face à la saturation d'informations. Et même dans le cas de livres numériques non enrichis, l'interface

numérique reste remplie d'informations externes au texte susceptibles de disperser l'attention du lecteur.

Or, à une époque où l'on constate que les capacités de concentration et d'attention ont fortement diminué avec l'usage intensif des écrans, il est essentiel de tout mettre en œuvre pour préserver l'usage du livre imprimé qui offre un temps de calme et de concentration, une denrée en passe de devenir aussi rare que précieuse !

- Le temps passé sur les écrans est devenu une préoccupation et la numérisation à marche forcée dans les écoles à laquelle on assiste depuis plusieurs années est sérieusement remise en question. L'usage des ordinateurs et des tablettes dans les établissements scolaires qui faisait figure de progrès il y a peu, serait responsable selon



certains d'une baisse générale de niveau. Aurait-on confondu « apprentissage et maîtrise de l'outil numérique » avec « apprentissage par l'outil numérique » ? Nous n'en débattons pas ici, mais il semble évident qu'il faut persister à proposer des ouvrages papier accessibles.

Quel genre de livres faut-il proposer en grands caractères ?

TOUS !!!!

C'est un idéal, bien sûr, mais afin de tendre vers cet idéal, voici ce qu'il faut savoir :

Les lecteurs de livres en grands caractères ne doivent pas être réduits à une catégorie d'âge.

Certes la prévalence de la déficience visuelle augmente fortement avec l'âge. La DMLA (Dégénérescence maculaire liée à l'âge) par exemple, entre autres pathologies, est une grande pourvoyeuse de malvoyants,

de fait, il y a davantage de malvoyants âgés. Mais cela ne doit pas nous amener à ignorer les jeunes et les enfants, car il y en a beaucoup – ce que les personnes non averties ignorent puisque c'est un handicap souvent invisible.

Il n'y a pas de catégories de livres destinés aux lecteurs de livres en grands caractères.

Les lecteurs malvoyants sont pluriels, exactement comme les lecteurs clairvoyants. Pourquoi en serait-il autrement ?

Pluriels aussi, tous les lecteurs qui, plus généralement, gagnent à lire avec des ouvrages en grands caractères (troubles DYS, troubles de l'attention, etc.).

Constituer un fonds d'ouvrages accessibles, c'est donc penser aussi bien aux

lecteurs hauts potentiels avides de contenus riches qu'aux lecteurs qui ont besoin de textes simples, aux lecteurs qui dévorent des pavés de 800 pages qu'à ceux qui doivent aborder la lecture tout en douceur avec de faibles paginations ; c'est penser à tous les goûts, tous les genres, toutes les envies, toutes les exigences, tous les besoins, sans a priori ni préjugés.

Parce que les préjugés à propos des lecteurs de livres en grands caractères sont tenaces et contribuent à la pauvreté de l'offre éditoriale, nous devons sensibiliser tous les acteurs de la lecture publique à la diversité des publics concernés et de leurs besoins. Prendre en compte cette diversité est un défi de taille, mais il est essentiel de le relever.

Focus sur les jeunes

La réussite de l'intégration scolaire et sociale, puis professionnelle, passe par l'accès à la culture en général et à la lecture en particulier. Tout mettre en œuvre afin que les adultes de demain trouvent le chemin à la lecture est un enjeu fondamental. Leur permettre de lire, c'est aussi leur donner plus de chances d'être autonomes et de faire des choix éclairés.

L'apprentissage de la lecture : un parcours du combattant pour le jeune malvoyant

Afin de mieux comprendre l'importance de mettre à la disposition des enfants et des adolescents malvoyants des ouvrages en grands caractères, voici le schéma type du parcours de ces jeunes :

Vers l'âge de six ans : apprentissage de la lecture et accès aux livres avec des ouvrages pour les tout petits qui sont écrits en gros caractères mais avec une typographie rarement adaptée à leur handicap.

Puis, à l'âge auquel n'importe quel enfant n'ayant pas de difficulté d'apprentissage découvre les romans, les récits et autres

ouvrages en format standard, l'enfant malvoyant ne peut accéder à ces textes que par le biais des adaptations proposées par les centres de transcription.

Si l'on doit saluer l'existence et le travail indispensable de ces centres, nous constatons néanmoins qu'à ce stade une majorité de jeunes se découragent. Alors ils abandonnent, et leur dernière lecture plaisir restera un *Oui-Oui* ou ses équivalents.

À noter que le manque de transcrip-teurs empêche les centres de transcription de répondre à tous les besoins. Aveugles et malvoyants profonds étant prioritaires, les malvoyants moyens n'ont pas toujours les documents adaptés dont ils ont besoin. De plus, les lectures scolaires étant à leur tour prioritaires sur la lecture loisir, autant dire que ces jeunes ont peu de chances de découvrir le plaisir de lire.

Enfin, tous les enfants, ou presque, qui ont entre les mains ces ouvrages fournis par les centres de transcription et qui se présentent sous la forme de classeurs A4 à spirales, rêvent d'avoir des livres « comme les autres », des livres qui ne les stigmatisent pas. Une fois adultes, ils s'en souviennent comme quelque chose de douloureux.

Le jeune lecteur malvoyant qui ne se sera pas découragé et voudra lire coûte que coûte devra alors surmonter bien des difficultés pour accéder aux mêmes ouvrages que les autres : comme « désosser » le livre page par page afin de scanner et d'agrandir chacune d'elles ; après cet exercice laborieux et chronophage, il se retrouvera avec un livre (un tas de feuille plutôt !) dont la typographie (souvent inadaptée à son handicap) sera agrandie, certes, mais aura perdu en contraste, lequel contraste est nécessaire.

Il faut également savoir que les personnes qui souffrent de certaines pathologies affectant leur vision aggravent leur déficience visuelle à fournir trop d'efforts pour déchiffrer les caractères, surtout lorsque la typographie n'est pas adaptée à leur handicap.

Beaucoup de ces enfants vont à l'école sans les ouvrages dont ils ont besoin pour leur scolarisation : manuels scolaires, ouvrages de référence, etc. Un travail et des actions sont menés afin qu'ils disposent des mêmes outils que les autres, mais on est loin du compte.

Mettre à disposition de ces jeunes des ouvrages adaptés à leurs besoins est fondamental. Quelle chance leur donne-t-on s'ils n'ont pas accès aux mêmes ressources que leurs camarades ?



Une lecture toujours facilitée avec les livres en grands caractères

C'est une réalité toute simple : quelles que soient les difficultés rencontrées par les jeunes lecteurs (dyslexie, problèmes

d'attention, etc.), ce sera toujours plus facile pour eux de lire avec des ouvrages en grands caractères (à condition qu'ils soient bien composés).

Mettre à leur disposition, le plus tôt possible, des ouvrages dans un format accessible, c'est leur donner une chance d'aimer la lecture au lieu de la vivre comme une épreuve.

Par définition, les livres en grands caractères sont plus gros que les ouvrages en format standard, ce qui peut parfois effrayer. Mais les pages se lisent plus vite, ce qui devient un véritable atout, car le jeune lecteur aura la satisfaction gratifiante d'avoir lu cinq, vingt ou trente pages plus rapidement qu'il ne l'imaginait. Le fait de pouvoir visualiser sa progression dans le « gros » livre qu'il est en train de lire est très gratifiant et encourageant.

Plus de livres accessibles dans les CDI et les bibliothèques

Le constat est stupéfiant : à ce jour, nos enfants et nos adolescents déficients visuels (légers et moyens) ne disposent pas de livres adaptés à leurs besoins.

Non seulement cette réalité les maintient dans une situation d'inégalité qu'ils vivent déjà du fait de leur handicap, mais elle creuse cette inégalité plus encore.

Il est donc urgent et essentiel de prendre en compte les besoins spécifiques de ces enfants et adolescents déficients visuels en mettant à leur disposition des ouvrages

adaptés à leurs besoins, qui leur soient vraiment accessibles.

De plus, nous l'avons bien compris, cela profiterait à d'autres élèves.

Idéalement, il faudrait donc que les CDI des établissements scolaires et les bibliothèques publiques soient bien dotés en ouvrages accessibles avec des livres en grands caractères à disposition des jeunes déficients visuels mais aussi... de tous leurs camarades. Une offre riche et variée qui puisse répondre aux besoins spécifiques de chacun.

Dans une bibliothèque ou un CDI, comment proposer les livres en grands caractères ?

Bien visibles

Bien éclairés

Bien signalés

1 ■ Le lecteur malvoyant, par définition, a besoin que la signalétique soit très visible.

Il est toutefois important de savoir que les problématiques peuvent être très différentes d'une personne à l'autre. Par exemple : certaines personnes lisent des textes imprimés mais ne peuvent se déplacer seules ; d'autres se déplacent sans aide mais ne peuvent pas

lire sans adaptation. Les déficiences sont très diverses : perte d'acuité visuelle, difficulté à percevoir les couleurs, photophobie, vision tubulaire, dégénérescence maculaire (personnes âgées), etc.

2 ■ Il faut tout faire pour faire découvrir l'existence de ces éditions, encore trop peu connues.

Si le rayon des livres en grands caractères est dans un endroit où tout le monde passe et peut le voir, tous les adhérents, y compris ceux qui n'en ont pas besoin, pourront en parler à un ami, à un parent qui a des difficultés.

3 ■ Un lecteur en difficulté est un lecteur qui peut se replier sur lui-même, être dans le déni, avoir honte ou même ne pas avoir identifié ses difficultés. Il faut alors lui

faciliter le chemin vers les livres accessibles, éviter de le mettre en situation de demander et de chercher, ce que beaucoup ne feront jamais, soit parce qu'ils ne sont pas disposés à faire cette démarche (déni, repli, etc.), soit parce qu'ils n'imaginent même pas que ça existe et n'auront pas l'idée de demander et de chercher. On constate fréquemment que c'est un proche de la personne déficiente visuelle qui fait la démarche pour lui trouver une solution.

4 ■ Lorsque les étagères de livres en grands caractères sont bien fournies (en quantité et en diversité), et bien en vue, on peut rapidement constater que ces ouvrages vont intéresser un lectorat plus large que prévu :

- Ceux qu'une journée de travail aura fatigués,

- Ceux qui sont contents de lire ou relire des classiques autrement que dans la Pléiade ou dans un format poche (un format poche d'autant plus illisible que, trop souvent, il n'aura pas été recomposé, mais juste scanné et réduit d'après le format standard),
- Ceux qui ont des difficultés de lecture (troubles d'apprentissage, etc.) quel que soit leur âge, auront l'occasion de faire une découverte aussi inattendue que réjouissante : celle d'une lecture facilitée.



Quelques pistes pour une bibliothèque plus inclusive

En préambule :

Nous vous invitons à ouvrir les ouvrages de votre rayon car la notion de « livres en grands caractères » revêt des réalités très différentes d'une édition à l'autre. L'absence

de normes (à ce jour) oblige à être attentif quant à la qualité de leurs mises en page et de leur fabrication, et donc de leur réelle accessibilité.

En effet, les ouvrages qui sont pareillement référencés « grands caractères » (sur Electre, par exemple), sans plus d'indications qui pourraient les distinguer, sont en fait très différents les uns des autres. Le fait que ces livres soient proposés tous ensemble, sous le même intitulé et sans distinction, doit donc inciter les acquéreurs à être vigilants.

Les ouvrages qui ne présentent pas toutes les caractéristiques indispensables pour une bonne accessibilité, mais qui proposent des mises en page avec seulement des caractères agrandis, peuvent offrir du confort, mais ils seront illisibles pour un malvoyant.

Pour plus de clarté, nous appellerons ces ouvrages : ***livres confort***, par opposition à ceux vraiment recomposés pour les malvoyants que nous appellerons : ***livres accessibles***.

Il conviendrait d'annoncer, en termes clairs et très visibles par tous, l'existence du rayon ou de l'espace dédié aux livres en grands caractères :

Pour les raisons déjà évoquées précédemment, il est essentiel d'annoncer très visiblement l'existence de cette offre de livres en grands caractères, aussi bien au sein des locaux que sur le site internet de la bibliothèque. Rappelons que le lecteur malvoyant est souvent un lecteur à débusquer (en repli, et parfois en déni) : il ne faut pas le mettre en situation de chercher. Il faut, par tous

les moyens possibles, lui faire savoir qu'il existe une solution pour lui.

Il conviendrait de présenter séparément et distinctement les livres confort et les livres accessibles.

En effet, il est important de ne pas mettre le lecteur malvoyant dans la situation d'avoir à chercher sur des rayonnages où seraient mélangés, sans distinction, des livres qu'il peut lire et d'autres qui lui sont inaccessibles. Cela ajouterait de la difficulté à la difficulté, tout le contraire d'une démarche inclusive.

Cela permettrait également au bibliothécaire en charge de ce rayon, de plus facilement évaluer son offre de livres accessibles, tant en termes de quantité qu'en termes de diversité.

Il conviendrait de faciliter l'accès aux informations relatives aux ouvrages :

- Indiquer, lorsque c'est possible, la police de caractères utilisée : un lecteur malvoyant bien informé saura exactement quelle police de caractères lui convient, les autres le découvriront rapidement.

- Ne pas masquer les informations utiles (comme la taille de la police de caractères utilisée) par des étiquettes de référencement.

- Pour un lecteur malvoyant (plus encore que pour les autres), choisir un livre serré sur un rayonnage, dont on ne voit que le dos à la verticale, n'est pas chose aisée.

L'idéal serait par exemple de mettre à disposition, dans un classeur, des fiches A4 pour chacun des ouvrages avec, a minima, et de façon accessible bien sûr : titre, auteur, résumé, nombre de pages, taille de police de caractères utilisée. À défaut de pouvoir

indiquer la police utilisée, indiquer si c'est une police avec empattements ou pas. Préciser la typographie peut sembler superflu, mais ça ne l'est pas : le lecteur malvoyant sait presque toujours quelles polices de caractères sont accessibles ou non pour lui.

Il conviendrait d'avoir un site internet accessible :

Un site accessible permet au lecteur de naviguer facilement vers le rayon des livres en grands caractères, puis de sélectionner la typographie et la taille qui lui conviennent, pour enfin choisir un ouvrage qu'il aura la garantie de pouvoir lire. À la Librairie des Grands Caractères, dont le site en ligne très accessible permet ces sélections, beaucoup de lecteurs (les adultes, comme les jeunes) arrivent en boutique avec la liste des ouvrages qu'ils ont préalablement et

tranquillement choisis grâce à ces critères de recherche. Car, pour certains, c'est difficile voire impossible de choisir un ouvrage en boutique, en dépit des typographies appropriées sur les couvertures, les dos et les quatrièmes de couverture.

Il conviendrait d'essayer d'appréhender les situations en lieu et place du lecteur empêché :

Une place depuis laquelle certaines idées reçues, aussi tenaces que limitantes, volent en éclat. Par exemple :

« Les livres en grands caractères accessibles sont souvent trop gros. »

Pour un lecteur empêché de lire, la grosseur du livre n'est pas son souci. Ce qui lui importe, c'est de pouvoir lire. Un livre pas « trop gros » mais qu'il ne peut pas lire est



inutile. S'il est vrai que certaines personnes âgées ont parfois du mal à tenir un gros livre, il ne faut pas pour autant réduire toute l'offre éditoriale aux ouvrages de petite taille. Rappelons-le : le lectorat de livres en grands caractères est pluriel.

« Pas besoin de proposer ce livre en format accessible puisque la bibliothèque l'a déjà en format standard. »

Il faudrait se placer du point de vue du lecteur qui ne peut lire que des livres accessibles, et se demander alors s'il y a assez de choix, de diversité et de quantité sur les rayonnages dédiés, puisque ce qui remplit tous les autres rayonnages lui est inaccessible.

Un exemple parmi d'autres : beaucoup de lecteurs sont heureux de pouvoir lire ou relire des ouvrages dits « classiques » (rayon le plus plébiscité à la Librairie des Grands Caractères), il faudrait alors se demander si l'offre est suffisante.

Bien plus simplement, se dire : si demain, un accident de la vie ou une maladie altère ma vue ou celle de mes proches, qu'est-ce que j'aimerais avoir à ma disposition comme livres accessibles ?

Il conviendrait de prendre en compte la réalité de ce handicap :

La malvoyance est un handicap souvent invisible qui touche aussi bien les enfants que les adultes. Les malvoyants sont nombreux, mais on ne les rencontre jamais ou peu dans les bibliothèques pour diverses raisons :

- il n'y a rien d'accessible pour eux,
- il y a des livres accessibles mais ils l'ignorent,
- il y a des livres accessibles mais avec un choix trop réduit et/ou qui ne leur convient pas.

Proposer des livres en grands caractères mal conçus, donc mal adaptés à la malvoyance, porte-t-il à conséquence ?

En effet, ce n'est pas anodin !

Fabriquer des livres estampillés « accessibles » dont l'accessibilité est en réalité médiocre, cela a des conséquences : ce sont des titres (demandés, attendus, intéressants, etc.) qui sont soustraits au lectorat malvoyant puisque ce qui est édité par un éditeur de livres en grands caractères peu soucieux de l'accessibilité de ses livres, ne peut plus l'être par un autre.

Mais, plus important encore :

Après avoir testé un livre mal adapté, un lecteur malvoyant va se dire : « Je ne peux pas ou plus lire, même avec des livres en grands caractères » tandis qu'il pourrait le faire avec un livre bien adapté. Ce lecteur va alors cesser de lire (très peu continuent avec le numérique), et les effets délétères sont nombreux :

- Dépression, angoisses, dévalorisation de soi, etc.
- Dégradation des fonctions cognitives pouvant aller jusqu'à une altération de l'autonomie.

Savoir ce qu'est un livre bien conçu, véritablement accessible aux déficients sensoriels ou cognitifs, prendre conscience de l'importance que cela revêt pour les lecteurs

qui n'ont pas ou plus accès aux livres standards, c'est non seulement leur permettre de lire, mais c'est aussi cesser d'encourager des pratiques peu vertueuses, aux conséquences pernicieuses.

Trop de livres sont inutiles et décourageants ! Les lecteurs ont besoin de livres accessibles.

Ajoutons que la fabrication de livres inutiles alourdit le bilan écologique.

Pour mieux connaître et comprendre nos lecteurs

Voici quelques phrases entendues à la
Librairie des Grands Caractères :

« Depuis que la Librairie des Grands
Caractères existe, je n'ai plus peur d'aller
me coucher le soir car mon livre m'attend »
Isabelle, 66 ans.



« Dans la Librairie de Grands Caractères,
je ne me sens pas en situation de handicap,
je peux choisir et acheter un livre comme
tout le monde » Mathilde, 26 ans.



« Ma fille pourra enfin lire un livre comme les autres enfants » (Cette maman d'une petite fille de 11 ans fait référence aux livres scannés, agrandis et rassemblés dans un classeur à spirales A4, que les enfants malvoyants ont l'habitude d'avoir avec eux et qui les stigmatisent beaucoup car cela rend leur handicap très visible.)



« Le jour où Benjamin a appris l'existence de la Librairie des Grands Caractères a été l'un des plus beaux jours de sa vie. Je l'avais rarement vu aussi heureux ! » raconte Louise, la compagne de Benjamin (25 ans et malvoyant depuis sa naissance).

Et Benjamin de raconter à son tour le

bonheur d'avoir un vrai livre entre les mains au lieu, comme il en a l'habitude, de désosser son livre page après page pour les scanner puis les agrandir. Ce qui est loin d'être idéal puisque en faisant cela, ce qu'il gagne en taille de caractères, il le perd en contraste. Sans compter que les polices de ces livres sont presque toujours inadaptées.



« Depuis que ma mère s'est remise à lire avec les livres en grands caractères, elle a peu à peu récupéré les fonctions cognitives qu'elle avait perdues durant les trois années passées sans lire » Dominique évoquant sa mère de 84 ans.



« Je recommande à mes patients qui ont subi une perte de certaines fonctions cognitives après un accident vasculaire de lire un peu chaque jour des livres en grands caractères. C'est un excellent exercice de rééducation » Sophie, orthophoniste.



« Ce petit message pour vous dire combien votre librairie est importante, et peut changer la vie de beaucoup de personnes mal voyantes, car lire c'est à la fois, découvrir, apprendre et voyager! Aussi je tenais à vous remercier pour tout ce que vous me permettez. » Patricia, lectrice.



« Merci du fond du cœur pour le bonheur que vous me procurez » Jeanne, lectrice.

2025 : l'année de l'accessibilité à la lecture

La question de l'accessibilité à la lecture doit être au cœur des préoccupations de chacun de nous, particulièrement dans les lieux qui ont une mission de service public tels que les bibliothèques, les médiathèques et les établissements scolaires.

La loi sur l'accessibilité (Accessibility Act) qui entrera en vigueur en 2025 à l'échelle de l'Europe, obligera les acteurs du livre (éditeurs, diffuseurs, supports de lecture, etc.) à rendre leurs livres nativement accessibles.

Un progrès important, qu'il faut saluer, mais qui ne devra pas nous faire oublier les autres supports de lecture accessibles, ni se faire au détriment des livres papier.

Il est essentiel de poursuivre nos efforts afin de mettre à disposition de nos lecteurs des livres papier bien adaptés, en nombre et en diversité. Il serait bon qu'un jour, une charte d'accessibilité et de qualité les accompagne. Mais en attendant, à nous tous d'être vigilants afin que chaque lecteur puisse avoir des livres bien adaptés à ses besoins.

Ce manuel a été réalisé
avec le concours et le soutien de :



Les Amis des Grands Caractères

Sensibilisation et information sur l'existence et la nécessité d'ouvrages en grands caractères. Soutien et aide à l'édition et à la diffusion de livres en grands caractères.



Créative Handicap

Sensibilisation au handicap
Création de supports en accessibilité universelle faits par et pour des personnes en situation de handicap



L'ANPEA, Association nationale de parents d'enfants aveugles ou malvoyants, avec ou sans troubles associés, est solidaire de cette démarche concernant la littérature jeunesse en grands caractères. Il est nécessaire que les enfants avec une déficience visuelle légère ou moyenne puissent bénéficier de livres accessibles. L'offre doit pouvoir permettre aux enfants malvoyants d'emprunter et acheter des livres dans les mêmes conditions que les autres enfants dans les lieux commerciaux comme les lieux de lecture publique.



**Les
Éditeurs
Atypiques**

Livres adaptés et inclusifs

Les Éditeurs Atypiques

Parce que chaque personne doit pouvoir trouver le livre qui lui convient et découvrir le plaisir de lire, les Éditeurs Atypiques est un collectif qui s'attache à proposer une solution adaptée à leurs besoins spécifiques.



Les Éditions Voir de Près

Éditeur de livres en grands caractères
pour les lecteurs âgés de 6 à 106 ans



À Vue d'œil

Éditeur de livres en grands caractères
depuis 1997.



LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

La Librairie des Grands Caractères
Première librairie en France entièrement
dédiée aux livres en grands caractères.



rueLaplace éditions
Éditeur de biographies, récits et romans
historiques en grands caractères. Un label
de la Librairie des Grands Caractères.

Table des matières

Préambule.	3
Quelques chiffres sur la déficience visuelle.	5
Des livres en grands caractères pour qui ?	9
Qu'est-ce qu'un livre adapté en grands caractères ?	11
Pourquoi les livres en grands caractères conçus pour les malvoyants rendent-ils la lecture plus accessible à un grand nombre de lecteurs ?	23
Pourquoi les écrans ne remplacent-ils pas les livres en grands caractères ?	26

Quel genre de livres faut-il proposer en grands caractères ?	32
Focus sur les jeunes	35
L'apprentissage de la lecture : un parcours du combattant pour le jeune malvoyant	36
Une lecture toujours facilitée avec les livres en grands caractères	40
Plus de livres accessibles dans les CDI et les bibliothèques	42
Quelques pistes pour une bibliothèque plus inclusive	48
Pour mieux connaître et comprendre nos lecteurs	61
2025 : l'année de l'accessibilité à la lecture	65

